



Après des soubresauts, des inquiétudes, des attaques ad hominem contre des personnalités et même le Président de la République, voici donc le CHAN 2020 au Cameroun.

Les camerounais, réputés particulièrement exigeants, avaient bien du mal à attendre la matérialisation de l'ambitieux projet de construction des infrastructures sportives. La compétition du CHAN 2020 qui a effectivement débuté le 16 janvier 2021, a fini par rassurer tous ces observateurs qui se demandaient bien comment le Cameroun allait organiser ce tournoi, en pleine crise sanitaire de surcroît.

La cérémonie d'ouverture déjà, a dévoilé le génie artistique et même la puissance logistique du Cameroun, avec un spectacle de très haute facture, parfaitement millimétré, rythmé par des sonorités plurielles qui ont confirmé le statut d'Afrique en miniature que l'on reconnaît au **Cameroun**. Les images de cette belle parade culturelle, continuent d'ailleurs de faire la une dans les réseaux sociaux.

Mais le satisfecit général vient surtout vient surtout des infrastructures sportives, dévoilées au fur et à mesure de l'évolution de la compétition à Yaoundé, Douala, Limbe et Buea. Comme si ils venaient subitement de sortir de terre grâce à un enchantement, les stades de compétition et d'entraînement ont généré une euphorie collective, suscitant ainsi la fierté des camerounais et des africains qui n'imaginaient pas bénéficier de sitôt d'infrastructures sportives rivalisant avec les grands stades européens. Les beautés de ces infrastructures de dernière génération, n'ont

d'ailleurs pas laissé indifférentes bon nombre de personnalités. Morceaux choisis :

« C'est exceptionnel ce que le Cameroun a fait dans un contexte économiquement difficile. Le Président Paul BIYA a investi sur le football pour sa jeunesse, et je lui ai dit merci pour cela » *Gianni INFANTINO, Président de la FIFA.*

« Vous devez être fiers en tant que Camerounais, d'avoir des infrastructures standards coupe du Monde » *Constant OMARI, Président de la CAF.*

« Bravo au Cameroun pour l'organisation de ce magnifique spectacle en ouverture du CHAN 2020. Qu'est-ce que ça fait du bien dans ce contexte ! » *Pierre HENRY-DUFEIL, Canal Plus.*

« Les terrains il y en a beaucoup au Cameroun et de très bonne qualité, et vraiment ça fait plaisir, j'ai dit à mes joueurs d'y prendre du plaisir. » *Florent IBENGE, sélectionneur RDC.*

« Quelle passion des supporters ! Il y a plus de monde dans les stades qu'en Égypte 2019. Dans un an, le Cameroun abritera la CAN la plus populaire de son histoire. » *Hervé PENOT, journaliste à l'Equipe.*

Bien plus, organiser le CHAN en pleine crise sanitaire mondiale, était un défi extrêmement risqué. Mais le Cameroun a encore réussi à surprendre, et les observateurs même les plus pessimistes au départ, ont bien fini par saluer le professionnalisme du dispositif déployé à titre préventif et curatif que ce soit dans les aéroports, dans les différents sites de jeu, et dans les hôtels où résident les délégations. Et jusqu'ici aucune alerte inquiétante n'a été signalée; les joueurs sont régulièrement testés, et ceux qui sont déclarés positifs en cours de compétition sont immédiatement pris en charge selon le protocole médical prévu à cet effet.

Dans un tout autre registre, les inquiétudes qui pouvaient venir de Limbe et Buea pour les raisons que l'on sait, se sont vite dissipées car les forces de sécurité veillent à ce qu'aucune action malveillante ne vienne entacher la joie des joueurs et des supporters de la poule D.

À mi-parcours du CHAN 2020, nous constatons donc avec joie que tout se passe bien. Et il n'est pas exagéré ni flagorneur, d'affirmer à haute voix que tout le mérite revient au Président **Paul BIYA**. Apprenons à célébrer nos héros pendant qu'ils sont encore en vie. Saluons et acclamons le Président Paul BIYA pour tous ces cadeaux offerts pour la postérité et la prospérité du Cameroun qui est désormais une nation de football non plus seulement par le jeu, mais également par les infrastructures techniques adaptées.

Le Président Paul BIYA, par sa vision futuriste et sa ténacité face aux épreuves, nous fait vibrer de bonheur en ce mois de janvier, après une année 2020 particulièrement difficile pour tous. Oui, le Président de la République a tenu à offrir à la jeunesse d'ici et d'ailleurs des bijoux, des monuments sportifs dans lesquels nous célébrons aujourd'hui les talents africains. Et, fidèle à la discrétion qui le caractérise, après un coup d'envoi subtil par l'audience accordée à **Gianni INFANTINO**, Paul BIYA s'est retiré dans les vestiaires, pour laisser ses

compatriotes se régaler et fêter le football.

En attendant que solution soit trouvée à la difficile équation de l'entretien des dites infrastructures, les camerounais se sont constitués en protecteurs de ce patrimoine sportif. Pour preuve, l'indignation généralisée des jeunes sur la toile, suite à des actes d'incivisme dans les stades qui heureusement étaient des cas marginaux.

Nous souhaitons donc, que tout continue de bien se dérouler. En tout état de cause, même si l'équipe nationale viendrait à être éliminée avant la finale, cela n'enlèverait rien au fait qu'aux yeux du monde, pour la fierté et le bonheur de l'Afrique, le Cameroun a déjà gagné.

Par Arsène Owona, OJRDPC